

Expérience.

Sylvain Delahaye pratique la pulvérisation à bas volume sur plus de 400 ha depuis une dizaine d'années.

Matériel.

Le pulvérisateur est conventionnel. Avant ce modèle porté acheté il y a deux ans, le Gaec traitait avec un appareil traîné classique datant des années 90.

« Je traite à 30 l/ha avec un pulvérisateur conventionnel »

Sylvain Delahaye conjugue pulvérisation à **bas volume** et **réductions de doses** avec un matériel classique.

« **V**oilà presque quinze ans que je pulvérise à bas volume avec un pulvérisateur conventionnel », annonce Sylvain Delahaye, associé du Gaec Delahaye à Lyons-la-Forêt (Eure). Aujourd'hui, sur les 440 hectares qu'il doit protéger des adventices, des maladies et des ravageurs, il applique en moyenne 30 l/ha de mélange.

En plus des 260 ha du Gaec, il pulvérise 60 et 120 ha chez des collègues, avec succès. Son expérience bat en brèche l'idée selon laquelle traiter à bas

volume suppose de s'équiper d'un Spra-Coupe. « J'ai commencé à la fin des années 90, en participant à des formations en groupe auprès d'Agri-Conseil, indique-t-il. Les enseignements et les échanges techniques avec des experts et d'autres agriculteurs m'ont permis de bien choisir mes outils et d'affiner mes méthodes de traitement. »

L'objectif est de projeter des gouttelettes de 250 à 300 microns et de couvrir les cibles avec un nombre précis d'impacts au centimètre carré selon les produits : 20 à 30 impacts/cm² pour les racinaires systémiques, 30

à 50 pour les pyrèthres et les foliaires systémiques, 50 à 100 pour les produits racinaires. Obtenir une couverture correcte nécessite d'opérer en l'absence de vent et avec une hygrométrie minimale de 75 %.

BUSES ET FILTRES ADAPTÉS

Sylvain débute avec un Caruelle Media de 3 200 l et de 24 m, déjà en parc. « De 100 à 120 l/ha, je suis progressivement descendu à 80 l/ha sans le modifier. Puis j'ai acheté des buses et des filtres spécifiques lorsque j'ai commencé à traiter à moins de 60 l/ha », détaille-t-il. Pour

garder une bonne qualité de pulvérisation à bas volume, Sylvain acquiert des buses à jet plat Teejet XR 80015 et les filtres adaptés à cent mailles.

« Un investissement équivalent à l'entretien de ces composants et inférieur à 500 euros », se souvient le polyculteur-éleveur. Après avoir utilisé ce pulvérisateur traîné ainsi modifié pendant dix ans, Sylvain a acquis un nouvel appareil de traitement il y a deux ans. Trois choix se présentent alors : acheter un pulvérisateur traîné, porté, ou même un Spra-Coupe.

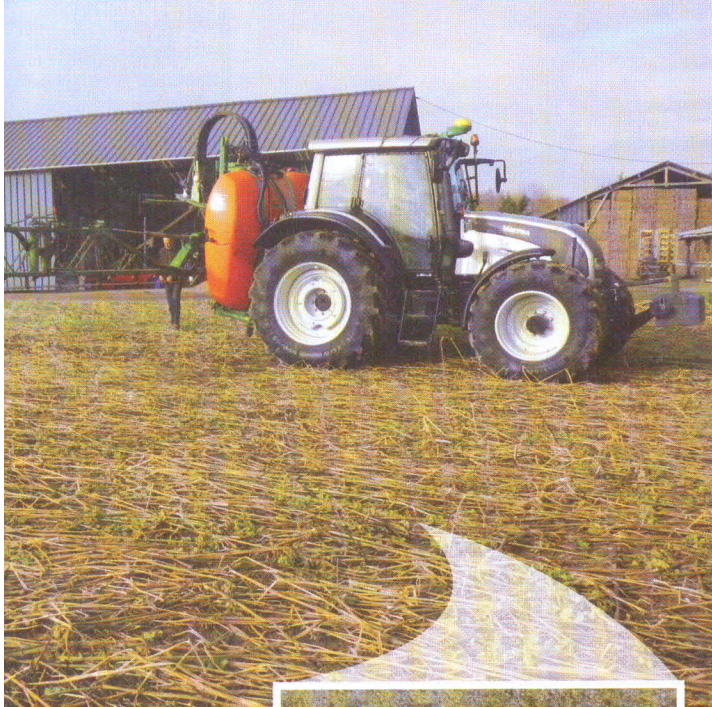
Sylvain écarte cette dernière option, pourtant réputée pour traiter vite et bien à bas volume. « Nous travaillons dans des parcelles parfois pentues, où le centre de gravité du Spra-Coupe, haut placé, aurait posé problème à partir de 20 km/h », justifie-t-il. De plus, un pulvérisateur non automoteur valorise un tracteur, par ailleurs nécessaire pour les travaux d'élevage, l'ensilage et la moisson. Un tracteur et un pulvérisateur sont aussi plus faciles à revendre qu'un Spra-Coupe. « Nous avons préféré un pulvé porté avec une cuve avant à un modèle traîné

MOINS DE PHYTOS POUR RESPECTER LA VIE DU SOL

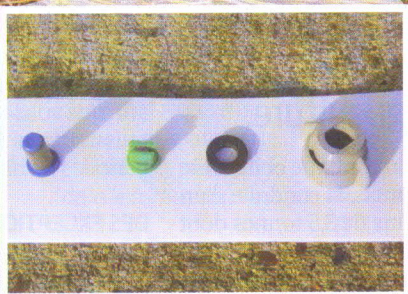
Sylvain Delahaye s'est intéressé aux traitements à bas volume et à doses réduites lorsqu'il s'est aperçu que ses sols étaient dégradés. « Le sol est aujourd'hui au centre de ma stratégie d'exploitation, argumente-t-il. Pour m'appuyer sur la biologie du sol, je pratique le semis direct

sous couvert végétal depuis onze ans. Après la récolte, je maintiens des repousses ou implante des couverts afin de laisser la faune et les racines structurer le sol. » Sylvain limite les apports de matières actives, préjudiciables pour les micro-organismes. Il raisonne ses trai-

tements en fonction de la pression des mauvaises herbes, des maladies et des attaques d'insectes. Il préfère par exemple appliquer des microdoses d'herbicides sur colza en postlevée plutôt qu'en prélevée en une seule fois et à plus forte dose.



Buses. Pour traiter correctement à moins de 60 l/ha, Sylvain équipe son pulvérisateur de buses à jet plat et de filtres spécifiques.



pour avoir un attelage équilibré et léger, explique Sylvain. De plus, les volumes morts, cruciaux en bas volume, sont moins importants dans les modèles portés.» Les associés ont demandé au concessionnaire d'équiper le pulvé des mêmes buses et filtres Teejet.

AUTONOMIE DE 40 HA

Enfin, Sylvain n'utilise que la cuve arrière de 1 200 l pour traiter, un volume conférant une autonomie de 40 ha. La cuve avant de 1 300 l ne sert que pour les apports d'azote liquide. «C'est le seul inconvénient par rapport à mon ancien modèle

traîné, admet-il. Les 2 500 l nécessitent des ravitaillements plus fréquents lors des opérations de fertilisation.»

Le Gaec a choisi un tracteur léger mais puissant, un 4 cylindres de 130 ch. Ponts, relevage et cabine sont suspendus pour traiter à plus de 20 km/h dans le confort et sans trop contraindre la mécanique. La régulation du pulvé suit le rythme. « Avant la fourrière, je coupe la pulvérisation autour de 12 km/h. Après le demi-tour, j'atteins rapidement les 12 km/h et la régulation reprend », décrit Sylvain. Aujourd'hui, il traite jusqu'à 48 ha/h (sans compter manœuvres et ravitaillements), tout en économisant 30 à 50 % de produits phytosanitaires par rapport à des méthodes traditionnelles. **Nicolas Levillain**



Phares. Les phares aident efficacement à la surveillance des buses lors des travaux de nuit, fréquents en stratégie de bas volume.

 Loader Control System™

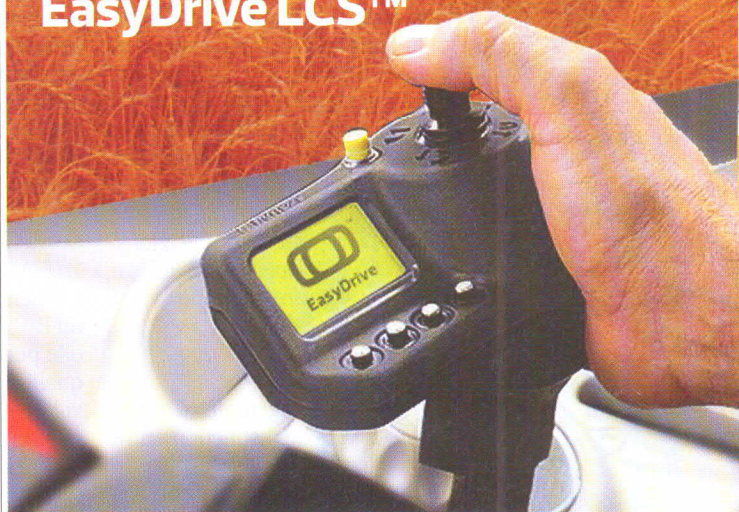
Quicke

Rejoignez ceux qui l'ont déjà...

Et profitez vous aussi du confort d'utilisation incroyable de cette nouvelle commande intuitive, rapide et ultra-réactive



EasyDrive LCS™



EasyDrive, un concentré de technologie LCS™

- Console avec mini-joystick commandé par le pouce
- Distributeur électro-hydraulique spécifiquement conçu pour le chargeur frontal
- Multi-coupleur compact de conception unique



ALÖ FRANCE

Rd 939 Blanzac-les-Matha - 17160 MATHA
Tél. 05 46 58 65 00 - alofrance@alo-france.fr

Plus d'information sur simple demande - www.quicke.fr